

Compte-rendu sortie dimanche 29 octobre 2024 à Saint -Symphorien

Il n'est pas fréquent au CRB de refaire une randonnée une année plus tard et de plus à la même période. Mais nous n'étions que 11 le 24 septembre 2023 et à l'unanimité nous nous étions dit que, vu le charme du lieu, nous aurions autant de plaisir à la refaire, pour en faire profiter un plus grand nombre. Ce dimanche 29 septembre, nous sommes 16 dont 6 « redoublants » à se retrouver sur le parking de la piscine dans la fraîcheur d'une matinée automnale. Il fait 6°. Certains, avec le premier rhume qui pointe, ont sorti bonnet et gants. D'autres plus confiants ont choisi de miser sur une journée d'été indien ; et cette option se révélera la plus juste. Déjà il faut choisir la bonne route, les souvenirs de l'an passé ayant glissé derrière ceux de l'année écoulée. Le point de départ est une petite chapelle bâtie au fond d'une vallée au pied du Causse du Quercy, dédiée à Saint Symphorien mais qui n'a pas retenu l'attention des GPS. Dans l'histoire chargée de ce lieu nous savions qu'il fait partie pour moitié de la commune de Caylus et pour l'autre de celle de Puylaroque. Lorsque nous arrivons à proximité et que la route se rétrécit de plus en plus, les souvenirs commencent à remonter. Première surprise la chapelle est en travaux de rénovation et grue et matériaux de chantier l'entourent et réduiront à néant tout souhait de visite.

Il fait un peu plus frais encore qu'au départ. L'humidité est présente partout et les gouttelettes de rosée brillent dans les rayons du soleil. Pour changer nous décidons de partir dans l'autre sens le trajet ne présente aucune difficulté surtout au début où nous cheminons sur le tracé d'un GR



régional. Le chemin longe le lit du ruisseau le Sietges totalement à sec. La marche dans ce sous-bois bien que fraîche est plaisante car la végétation dense et anarchique où buis et frênes se disputent l'espace, est éclaboussée par les rayons du soleil. Le lichen vert et mousseux complète ce tableau féérique. Les amateurs de champignons, nombreux dans notre groupe, rêvent de trouver la récolte du siècle. Ils en trouveront, plusieurs mais aucun de qualité gustative extra et même toxique comme un Bolet de satan énorme. La journée se finira bredouille juste avec le rêve d'une prochaine fois. Après une demi-heure le chemin se met en mode grimpe pour rejoindre le Causse. Malgré l'aspect isolé des paysages, la présence humaine se fait sentir partout. Les espaces ont été cultivés et certains le sont encore ; de nombreux chemins sont bordés de mur de pierres sèches, ici un lavoir au milieu de nulle part...là, des

hameaux au nom évocateur : Pourouyou, Quercy, Crabouillé... En bordure d'une petite route voilà plusieurs noyers c'est la saison et pourtant pas une noix ni au sol ni sur les arbres. Ont-elles été déjà ramassées ou est-ce une bien mauvaise année ?

Après le village de la Salle, nous avons passé 6km presque la moitié. Les estomacs commencent à se manifester. Il est temps de chercher le lieu propice pour partager nos agapes. Dans la campagne lors d'une trouée, la mémoire refait surface c'est là dans ce champ avec vue sur la plaine et au fond les fumées de la centrale de Golfech ? que nous nous étions installés en 2023. Nous assurons et nous y réinstallons. Partage de pâtisseries de café suivant la tradition bien installée du club.

Tout au long de la matinée le parcours a été sans difficulté particulière, et l'après-midi commence de la même façon avec juste un petit changement dans le paysage plus aride et caillouteux. Lors d'une

bifurcation, il y a longtemps que l'on a laissé les différentes variétés de balises GR ou autres, nous empruntons une belle piste qui commence à se réduire peu à peu pour ne devenir qu'un chemin dans les broussailles jusqu'à une impossibilité de passer. Dans ce genre de situation, normalement, nous sommes nombreux à donner un avis or ce n'est pas le cas si ce n'est 2 excellentes recrues, habitués à courir les sentiers de montagne. Il suffira de quelques traversées dans les champs parmi des buissons épineux griffant un peu les bras découverts et nous rejoignons une belle piste, nous permettant de retrouver notre chemin. Première alerte. Mais nous avons retrouvé notre parcours et le ciel est au beau fixe. C'est alors qu'un coup de fusil très proche claque à nos oreilles. Panique dans les rangs les voix se font sonores pour alerter les chasseurs de notre présence. Et nous pouvons rejoindre le hameau suivant sans souci et heureux de trouver des habitations mais à la sortie du chemin qu'elle n'est pas notre surprise de voir un panneau signalant une battue de sanglier...

Certains se souviennent des passages marquants de l'an passé mais sans en être sûr car les sentes semblent avoir changé d'allure. Pour certains c'était plus caillouteux, pour d'autres plus herbeux. Lorsque nous approchons de la dernière grande piste à parcourir, le chemin disparaît de nouveau et nous aboutissons devant une barrière bien cadencée de fil de fer heureusement ni barbelé, ni électrique. Il faut faire preuve de beaucoup de souplesse pour se glisser dessous. Maintenant ne reste qu'environ 2km à parcourir pour rejoindre notre point de départ.

Comme il se doit certains s'agitent pour trouver le bistrot le plus proche pour le dernier pot de l'amitié. Vaine recherche. On se quitte sur ce lieu bien agréable en pensant à la prochaine sortie.

Agnès Cau

